

BORDEAUX – APT Juin 1989

Participants :

Pierrette Capetter, Danièle Godard de Beaufort, Claude Godard de Beaufort, Pierrot Grand Moursel, Roger Viala (et auteur de ce récit), et le regretté Alain Prébois, décédé depuis.



Départ Bordeaux-Apt 1989

21 juin 1989 : PESSAC – ST-MEDARD EN JALLES – CAHORS 262 km

Le 21 juin au petit matin, après la traditionnelle photo souvenir, nous quittons la gare de St-MEDARD-EN-JALLES en direction de CAHORS via le Pont d'Aquitaine. Toute la journée et sur 262 km, nous serons confrontés à la canicule ; nous apprendrons par la suite que plusieurs participants ont dû être hospitalisés à la suite de malaises. Notre groupe ne sera pas épargné : environ 40 km avant l'arrivée, lors d'un arrêt à la terrasse d'un café pour tenter de nous rafraîchir, Dany et Claude préfèrent s'avancer à la recherche de fruits et de yaourt à boire.



le lavoir!!!!!!

Nous les retrouverons, Claude affalé au pied d'un lavoir, un mouchoir mouillé sur la tête, mal en point et Dany l'arrosant copieusement : il a un « coup de chaleur ». Quelques km plus loin, une décision collégiale lui conseille d'accepter de rejoindre CAHORS en taxi et de se reposer.

Il n'a d'autre choix que d'accepter et cette sage décision lui permettra de repartir le lendemain sur le vélo et de terminer la randonnée. Quant au reste du groupe, il est clair que le capital santé est bien entamé d'autant que la nuit ne sera pas réparatrice à cause de cette très forte chaleur.

Hébergement au « Foyer des Jeunes travailleurs » 46000 Cahors

22 juin 1989 : CAHORS – LAISSAC 140km

Le lendemain, nous empruntons la vallée du Lot et du Célé jusqu'à FIGEAC. Une pause et des fruits bien juteux vont nous redonner des forces pour grimper sur le Causse du Cantal à l'altitude de 1000 mètres. L'air est plus respirable et après le repas servi à FIRMI dans la salle polyvalente, nous repartons pour LAISSAC. La route vallonnée du Causse est bordée de murettes, bâties par les bergers en déplaçant les pierres qui libèrent l'espace et permettent la pousse d'une végétation rabougrie. De temps en temps, un chêne ou un micocoulier nous proposent une ombre furtive. De-ci de-là, une bergerie ouverte annonce le début de la transhumance, l'estive. Nous arrivons à LAISSAC pour un repos bien mérité et récupérer pleinement des méfaits de la chaleur.

Hébergement à l'Hôtel-restaurant « Les Palanges » 12 310 Laissac

23 juin 1989 : LAISSAC – GENOLHAC 143km



Au matin du 3ème jour, surprise, il fait presque froid. Nous retrouverons la chaleur dans les très belles gorges du Tarn. Nous saluons les baigneurs et kayakistes que nous apercevons au détour d'une route en corniche ciselée dans le roc et pourvue de mini tunnels. A la sortie des gorges, nous nous accordons une halte pour parcourir les rues en pente de SAINTE-ENIMIE, village minéral et médiéval, les murs des maisons étant bâtis en pierres sèches et les toits couverts de lauses (pierres plates). Nous repartons en direction des austères Cévennes et c'est à la sortie de MONT-DE-MONVERT que nous attaquons le col de la Croix de Berthel. La route s'élève parmi les châtaigniers pour rejoindre GENOLHAC. Dans le village, nous rencontrons un prêtre qui après les présentations d'usage, va nous parler de l'histoire des Cévennes... moment très enrichissant bien sûr.

Hébergement l'Hôtel du Chalet - 30 Genolhac

24 juin 1989 : GENOLHAC–JONQUIERES 157km

Le 4ème jour, nous attaquons dans le dur, il faut franchir la barrière cévenole qui nous sépare des magnifiques gorges de l'Ardèche. Plus vastes que les gorges du Tarn et tout aussi belles avec le fameux Vallon-Pont-d'Arc, ses cirques, ses falaises, les méandres du fleuve, un vrai régal. Nous en sortirons à St-MARTIN-D'ARDECHE pour découvrir les nombreux amandiers squattés par les cigales, et pour affronter le dieu Eole en la personne du Mistral. Nous le recevons sur le côté gauche et le controns en prenant un petit air penché. Cette nouvelle position nous amène jusqu'à BOLLENE où nous franchissons péniblement le Rhône. A la sortie de la ville, nous jouons malin en mettant monsieur Mistral dans notre dos ; nous rejoindrons JONQUIERES



sans donner un seul coup de pédale, à 60 km/h,
les dames loin devant ...

Hébergement à l'Hôtel -restaurant du Commerce - 84 Jonquières

25 juin 1989 : JONQUIERES – APT 120 km



Arrive le dernier jour. Notre chauffeur nous ayant rejoints avec le mini-bus de Pessac, nous lui confions nos bagages. Après les difficiles et très beaux coteaux de Suzette - à froid - nous nous séparons à MALAUCENE. Devant nous se dresse le géant de Provence, le Mont Ventoux certes en option, que choisiront les hommes, les dames préférant emprunter les gorges de la Nesque, loin d'être plates. Ces gorges offrent un paysage grandiose qui se renouvelle à chaque lacet et oblige les dames à poser pied à terre maintes fois pour admirer toute cette beauté : les monts se bousculent, passant les uns par dessus les autres, la végétation méditerranéenne rabougrie plonge dans la gorge profonde et le chant des cigales devenu omniprésent couvre le silence.

Nous avons mis en place un code qui consiste à marquer l'heure de passage des uns ou des autres sur la plaque de sortie du village de SAULT en direction de Apt... sauf qu'il y a 2 routes et que chacun prendra la sienne. En hommes courageux, nous prendrons la plus longue mais aussi la mauvaise. Conséquence de notre bourde, nous arrivons à APT dix minutes seulement avant la fermeture des délais. Ces dames sont rassurées et tout est bien qui finit bien !

Une « plaquette » commémorative nous est remise, gravée dans les ateliers Bigata (que nous connaissons bien au club) avec à l'honneur l'AS SPATIALE section cyclisme, organisatrice de cette randonnée.

Après le repas de clôture servi au mess de la base aérienne, nous chargeons les vélos sur la remorque du club qui vient de nous rejoindre, tractée par le minibus et retour vers Pessac.

Le retour, vous vous en doutez, sera joyeux, heureux d'avoir mené à bien cette très très belle randonnée d'ouest en est avec des paysages sans cesse différents, que nous vous recommandons de faire à l'occasion – mais à un rythme de cyclotouristes pour en profiter pleinement.

Parcours total de 822 km en 5 jours

